



**HAL**  
open science

## **ADES - Aménagement, développement, environnement , santé et sociétés**

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ADES - Aménagement, développement, environnement , santé et sociétés. 2010, Université Bordeaux Montaigne, Université Bordeaux 2. hceres-02032374

**HAL Id: hceres-02032374**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032374v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur

l'unité :

Aménagement, développement, environnement,  
santé et sociétés (ADES)

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Bordeaux 2

Université de Bordeaux 3

CNRS

Juillet 2010



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport de l'AERES sur l'unité :

Aménagement, développement, environnement,  
santé et sociétés (ADES)

sous tutelle des établissements et  
organismes :

Université de Bordeaux 2

Université de Bordeaux 3

CNRS

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Juillet 2010



## Unité

Nom de l'unité : ADES (Aménagement, Développement, Environnement, Santé et Sociétés)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 5185

Nom du directeur : M. Guy DI MEO

## Membres du comité d'experts

Président :

M. Christian GRATALOUP, Université Paris 7

Experts :

M. Francis BEAUCIRE, Université Paris 1

M. Michel DESHAIES, Université de Nancy 2

Mme Elisabeth DORRIER-APPRILL, Université de Provence

M. Richard LAGANIER, Université de Paris VII

M. Paul LEWIS, Université de Montréal

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Bouziane SEMMOUD, CNU

Mme Joëlle SMADJA, CoNRS

Mme Anne TRICOT, CoNRS

## Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Yvette VEYRET

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Les vice-présidents des conseils scientifiques des universités de Bordeaux 2 et Bordeaux 3.

Le directeur de l'École d'Architecture et du Paysage de Bordeaux (EAPB) et la représentante du directeur régional du CNRS.



# Rapport

## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

lundi 16 novembre 2009 de 10h à 18h à la Maison des Suds (12, Esplanade des Antilles 33607 Pessac).

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Maison des Suds (12, Esplanade des Antilles 33607 Pessac) Recherches en géographie et sciences de l'environnement, Etudes sur les développements et les relations entre santé et sociétés.

- Equipe de Direction :

M. Guy DI MEO, Directeur

M. Denis RETAILLE, co-directeur

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

Voir document joint.

## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'UMR ADES est une équipe importante dans le paysage scientifique bordelais. Elle résulte de fusions et s'apprête à être rejointe par trois nouvelles équipes. Qu'il y ait à l'origine un effet de site, de regroupement d'équipes plus proches spatialement que thématiquement, c'est une situation banale, ce qui ne veut pas dire facile à gérer. La première étape, qui s'achève, fut celle de la coordination d'équipes préexistantes. Une conséquence de ces fusions était le caractère plus pluridisciplinaire de l'UMR que de chacune de ses composantes. Une politique de recherche encadrée par des grands thèmes communs a permis de faire coaguler progressivement une culture commune au-delà de la seule gestion des biens mis en communs. Pour cela, ADES a bénéficié d'un effet de site au sens le plus précis du terme : la Maison des Suds. Pour pouvoir progresser dans la cohérence, il a fallu promouvoir une vraie politique de recherche, ce dont témoignent les contrats décrochés. Tout a été organisé autour de deux axes et de transversales épistémologiques, méthodologiques et opérationnelles. Cela aboutit à un nombre raisonnablement important de publications, dont on peut cependant regretter la trop faible présence internationale. ADES n'est pas une UMR spécifiquement de géographie. Mais cette discipline reste majoritaire et devrait encore le rester au cours du prochain quadriennal. Cette cohérence disciplinaire a certainement joué un rôle intégrateur favorable à la construction d'une identité forte à l'échelle de toute l'UMR. La diversification en marche, sans doute parce qu'elle s'accomplit à un rythme raisonnable, est un élément essentiel de l'évolution profonde de l'équipe, de sa mutation vers un centre de recherche réellement transdisciplinaire des sciences sociales.



- Points forts et opportunités :

- Une réelle vitalité qui se traduit par des financements obtenus notamment au titre de l'ANR, par des axes scientifiques originaux, diversifiés et en renouvellement et par une attractivité que l'on mesure en particulier par l'accroissement de l'effectivité de l'unité.
- UMR très active qui n'a cessé de rechercher une cohérence remise en question à chaque fois par un élargissement à d'autres équipes. Les débats y sont riches, la quête de transversalités réelle. Nombreuses publications variées dont un grand nombre de qualité. Effectif de non publiants insignifiant.
- Gestion actuelle rigoureuse.
- ADES bénéficie d'un « vaisseau amiral » particulièrement appréciable avec la Maison des Suds. La bonne gestion de ce beau bâtiment par l'UMR a renforcé son efficacité et sa visibilité locale.
- La valorisation des travaux d'ADES auprès d'un public large, en particulier par le petit festival de cinéma, est une dynamique qu'on ne peut qu'encourager. Les doctorants jouent d'ailleurs un rôle important dans cet effort de transfert.
- Projet fédérateur excellent à même de donner une réalité et une forte visibilité à la cohérence recherchée et à l'interdisciplinarité prônée.
- Une nouvelle structuration en 3 axes qui paraît être très porteuse pour l'avenir de l'unité ; problématiques très actuelles et d'importance sur le plan social.
- Les perspectives ouvertes par la mise en place, en cours, d'un PRES à l'échelle bordelaise, rendent plus facile la situation d'ADES qui participe aux universités de Bordeaux 2 et 3, ainsi qu'à l'Ecole d'Architecture et du Paysage de Bordeaux.
- L'émergence ou le développement de plateformes et de séminaires structurants.

- Points à améliorer et risques :

- Bonne prise en charge des doctorants intégrés pour nombre d'entre eux dans des programmes, mais nécessité de mieux structurer et diversifier la valorisation des doctorats, en liaison avec les écoles doctorales.
- Les résultats de la recherche méritent d'être encore mieux diffusés qu'ils ne le sont. Dans cette perspective, il apparaît indispensable de multiplier les publications dans des revues internationales en langues étrangères pour accroître la visibilité de l'équipe. Actuellement, les publications en langue anglaise émanent pratiquement toutes de la géographie physique ; Ades n'a donc de visibilité internationale que dans ce domaine, ce qui n'est probablement pas la seule image que cette unité veuille donner d'elle-même. Une partie plus importante des budgets du laboratoire ou des programmes devrait être consacrée aux traductions.
- Il faudrait plus rechercher des financements et développer des partenariats avec des acteurs privés compte tenu des thématiques du laboratoire et son ancrage territorial.
- En même temps, recommandation il est vrai quelque peu contradictoire avec la précédente, il y a un risque de dispersion avec la multiplication des programmes, ANR ou autres, dont les dynamiques peuvent aller en sens inverse de l'effort de cohésion poursuivi. Aussi faudrait-il essayer de centrer les futures réponses à « appels à projet » sur les axes transversaux qui émergent, par exemple « enfermement/exclusion » propre aux trois pôles et proposer des sujets de thèse qui nourrissent ces projets.



- On pourrait améliorer le financement des thèses (cifre, Région...), en réduire la durée et développer l'encadrement collectif (co-tutelle internationale, co-encadrement, comité de pilotage...). Il faudrait également mieux mettre en évidence la participation de l'UMR à la formation des doctorants.
- Dans les années à venir, mieux mettre en évidence un aller-retour entre les principes théoriques énoncés dans le projet et les « réalités » du terrain.
- Il est intéressant de structurer le pôle nature-société autour de la thématique du paysage et des ressources. Peut-être pourrait-on suggérer (comme cela a été abordé dans la discussion) de faire apparaître plus clairement, dans les programmes de recherche à venir, le lien avec le paysage et d'éclaircir le rôle que l'on veut lui faire jouer.
- Dans ce cadre, le rôle que doit jouer l'Ecole d'architecture et du paysage devrait être mieux précisé dans l'ensemble de la structure. La recherche sur les paysages urbains devrait apparaître plus clairement dans le pôle 2 et montrer son rôle de passerelle avec d'autres thématiques.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

- Améliorer la communication avec la communauté scientifique internationale.
- Renforcer l'encadrement administratif, en particulier dans le domaine de la communication, et mettre en place un vrai secrétariat général et une fonction de directeur adjoint pour mieux répartir l'énorme tâche de la direction.
- Une politique de recrutement encore plus ouverte doit être poursuivie par l'unité. En particulier, il serait important que des chercheurs CNRS soient recrutés ou rejoignent l'UMR, puisque, sauf pour les ITA, il y a très peu de personnel CNRS. Or, il s'agit d'une UMR largement financée par le CNRS et dont les locaux lui appartiennent. Ces locaux devraient renforcer le pôle Paysage et Environnement, comme l'ont souhaité les directeurs. Peut-être faudrait-il aussi qu'ils renforcent les études menées dans les « Suds », dans la mesure où Ades a perdu sa branche « Amérique du Sud », faute de combattant (départ à la retraite) et où les africanistes vont rejoindre une autre UMR, Afrique dans le Monde. Sinon, cette « Maison des Suds » risque de perdre un peu le Sud.

### 3 • **Appréciations détaillées :**

L'UMR ADES est une équipe importante dans le paysage scientifique bordelais (en 2009 : 63 enseignants-chercheurs, 7 chercheurs, 15 ITA et BIATOS, 88 doctorants). Elle résulte de la fusion de trois UMR plus petites, dont l'une était déjà le produit d'une fusion d'équipes. Elle s'apprête, pour le prochain quadriennal, à être rejointe par trois nouvelles équipes, notamment les anthropologues de l'ex-Atotem et les architectes de Cepage (Ecole Nationale Supérieure de l'architecture et du Paysage de Bordeaux, ENSAPB). Son histoire est donc placée sous le signe de l'intégration. Qu'il y ait à l'origine un effet de site, de regroupement d'équipes plus proches spatialement que thématiquement, c'est une situation banale, ce qui ne veut pas dire facile à gérer. La première étape, qui s'achève, fut celle de la coordination d'équipes préexistantes, aux personnalités souvent fortes, et porteuses d'héritages parfois lourds. D'évidence, ADES a réussi à aller bien au-delà de la simple cohabitation et du partage de services communs. Une conséquence de ces fusions était le caractère plus pluridisciplinaire de l'UMR que de chacune de ses composantes. Une politique de recherche encadrée par des grands thèmes communs, ainsi que des pratiques transversales (séminaires, colloques, réponses à des appels d'offre), a permis de faire coaguler progressivement une culture commune au-delà de la seule gestion des biens mis en communs. Pour cela, ADES a bénéficié d'un effet de site au sens le plus précis du terme : la Maison des Suds. Certes, l'UMR bénéficie d'implantations en d'autres lieux ; mais le gros des troupes et des équipements, de très loin, est regroupé dans un bâtiment aisément identifiable, porteur d'une histoire. C'est un facteur décisif pour permettre la création au quotidien d'une identité d'équipe, à la fois en favorisant les interactions entre ses membres et en projetant à l'extérieur une image aisément lisible. Cet avantage à un revers : la nécessité pour la direction de l'UMR de prendre en charge la gestion de ce patrimoine, de gérer des travaux d'infrastructure et d'entretien parfois longs et lourds, d'assurer quotidiennement la coordination d'un personnel relativement important.



La charge du directeur est donc nettement plus importante que celle de beaucoup d'autres responsables d'équipe. D'autant plus qu'il a fallu faire travailler ensemble des personnels de diverses origines aux fonctions parfois redondantes. L'absence d'un secrétariat général rend la charge plus lourde encore.

L'usure quotidienne aurait pu empêcher ADES d'émerger comme une vraie équipe, de rester un cadre fourre-tout. Mais c'est loin d'être le cas, même si, bien sûr, de la taille découle certains traits d'hétérogénéité. Un témoignage important est l'attractivité exercée par l'équipe. De 48 enseignants-chercheurs en 2005 on devrait passer à 78 en 2011 ; trois équipes nouvelles ont demandé à la rejoindre pour le quadriennal à venir. Cela dit, malgré l'effort de cohérence du rapport et de l'exposé présentant le bilan, la diversité des équipes et la difficulté d'établir entre elles des passerelles restent parfois très visibles.

Néanmoins, pour pouvoir progresser dans la cohérence, il a fallu promouvoir une vraie politique de recherche, ce que montre d'abord quantitativement les contrats décrochés : 9 contrats ANR, dont 5 comme équipe leader, un contrat européen, des contrats régionaux ; au total, un million et demi d'euros générés par ces contrats à gérer, avec ce que cela suppose de tâches administratives. C'est parce que ces recherches sont transversales aux thématiques des équipes préexistantes que l'UMR a pu s'affirmer comme un vrai laboratoire. Tout a été organisé autour de deux axes et de transversales épistémologiques, méthodologiques et opérationnelles. Cela aboutit à un nombre raisonnablement important de publications, dont on peut cependant regretter la trop faible présence internationale.

Une tendance peut, en effet, être perçue dans l'éloignement d'un héritage très ancien, qui remonte à l'importance de la géographie coloniale, puis tropicale, dans l'histoire universitaire bordelaise. Non que les terrains lointains disparaissent tous, mais des liens, en particulier africains, se distendent, alors que l'enracinement régional en Aquitaine, plus précisément dans la communauté urbaine de Bordeaux, prennent de l'importance. Cette liquidation sans bruit d'un héritage contribue à la construction de la cohésion, mais porte des risques de banalisation de l'équipe dans le paysage scientifique national et international.

ADES n'est pas une UMR spécifiquement de géographie. Mais cette discipline reste majoritaire et devrait encore le rester au cours du prochain quadriennal, même si l'arrivée d'autres spécialités va augmenter la multidisciplinarité. Cette cohérence disciplinaire a certainement joué un rôle intégrateur favorable à la construction d'une identité forte à l'échelle de toute l'UMR. La diversification en marche, sans doute parce qu'elle s'accomplit à un rythme raisonnable, est un élément essentiel de l'évolution profonde de l'équipe, de sa mutation vers un centre de recherche réellement transdisciplinaire des sciences sociales.

- **Appréciation sur le projet :**

A la lecture du bilan, on pouvait se demander si de nombreux thèmes récurrents ne pourraient être comparés d'un programme à l'autre, ne pourraient être réunis dans une plus grande synergie. On a la réponse avec le projet de laboratoire pour les quatre années à venir qui propose justement des réflexions communes sur de mêmes objets et mêmes thèmes de recherche.

Compte tenu du cap maintenu de construction d'une cohésion interne de plus en plus forte, il est logique que le projet présenté pour 2010-2013 ait franchi un pas décisif en supprimant toute référence aux équipes anciennes. Visiblement, c'est un pari. Pour le réussir, le choix a été fait d'une « sortie vers le haut », en dépassant les sous-ensembles par une ambition épistémologique forte. Le projet dont l'ambition est évidente résulte de plusieurs mois de débats internes dont on a pu comprendre qu'ils n'ont pas toujours été faciles. Il semblerait que ces discussions franches ont non seulement permis d'aboutir à un texte très cohérent, mais surtout à tisser des liens d'un nouveau type, plus théoriques et formalisés, non seulement entre les anciennes équipes, mais aussi avec les nouveaux entrants. On a même parfois pu avoir l'impression qu'on s'était interdit toute tentative de créer des sous-ensembles internes qui pourraient s'autonomiser. Un petit centre peut faire l'économie d'équipes, mais avec la taille d'Ades des risques de lourdeurs existent. Néanmoins, le nombre d'opérations (dans le projet) est nettement moins élevé que le nombre d'actions (dans la période qui s'achève), ce qui laisse espérer un resserrement des objectifs de recherche.





La structuration du projet entre trois pôles a le mérite de bien clarifier l'organisation de la recherche et montre un net progrès en cohérence par rapport au bilan. Si la lecture du texte a pu générer chez une partie des membres du comité de visite un certain scepticisme, une crainte de dissolution du lien entre la théorie et les actions de terrain, la présentation par son coordinateur et la discussion qui l'a suivie ont donné à l'ensemble des évaluateurs l'envie de suivre l'équipe dans son pari.

- Points à améliorer et risques :

- Il y a ambiguïté sur la situation du centre de documentation. Sa gestion est une charge lourde pour l'UMR, en même temps l'autonomie de la structure donne quelque peu l'impression qu'il s'agit d'une UMS fortement autonome plutôt que d'un segment d'une équipe de recherche.
- Le nombre de soutenances d'HDR n'est pas encore à la mesure de l'importance de l'UMR. C'est en partie une conséquence de la structure de la pyramide des âges des enseignants-chercheurs, mais une politique plus globale permettant d'aider les MCF à franchir le cap permettrait d'améliorer l'encadrement des jeunes chercheurs.
- Les doctorants restent dans une logique trop strictement universitaire. La recherche et l'enseignement supérieur sont le débouché envisagé par la plupart des jeunes chercheurs. Les pistes permettant d'autres valorisations de la thèse sont même inconnues. Un effort pourrait être fait, en liaison avec les écoles doctorales, pour développer le « nouveau chapitre de la thèse » et promouvoir des financements de type Cifre. Inversement, on ne peut pas trop critiquer la durée actuelle des thèses, souvent au long cours, certes, mais qui s'explique par l'importance des terrains lointains, le nombre des doctorants étrangers, africains en particulier aux financements souvent très difficiles. Il n'en reste pas moins que la durée moyenne des thèses devra être raccourcie dans l'avenir pour être plus conforme aux normes des doctorats ; or, pour le moment, l'UMR n'a défini aucune stratégie pour réduire la durée des études doctorales.
- La visibilité internationale des travaux d'ADES reste trop modeste. Un effort de traduction en langues étrangères, mais pas forcément en anglais, devrait être développé.

- Recommandations :

- Améliorer la communication avec la communauté scientifique internationale.
- Renforcer l'encadrement administratif, en particulier dans le domaine de la communication, et mettre en place un vrai secrétariat général et une fonction de directeur adjoint pour mieux répartir l'énorme tâche de la direction.
- Une politique de recrutement encore plus ouverte doit être poursuivie par l'unité. En particulier, il serait important que des chercheurs CNRS soient recrutés ou rejoignent l'UMR, puisque, sauf pour les ITA, il y a très peu de personnel CNRS. Or, il s'agit d'une UMR largement financée par le CNRS et dont les locaux lui appartiennent. Ces locaux devraient renforcer le pôle Paysage et Environnement, comme l'ont souhaité les directeurs. Peut-être faudrait-il aussi qu'ils renforcent les études menées dans les « Suds », dans la mesure où Ades a perdu sa branche « Amérique du Sud », faute de combattant (départ à la retraite de Jean-Paul Deler) et où les africanistes vont rejoindre une autre UMR, Afrique dans le Monde.



	Nombre d'enseignants chercheurs	Nombre HDR
Rattachement Bordeaux 3	34	8
Rattachement Bordeaux 2	8	3
Rattachement Ecole nationale supérieure d'Architecture du paysage Bordeaux	8	1
TOTAL	50	12
Autres PRAG, Professeurs émérites	12	
	62	

Origine des EC et HDR

Publiants

EC, PR et MCF	53 publiants
	8 non publiants
	Et 1 congé longue maladie

En 2011 il y aura 73 EC et Chercheurs après le rattachement des unités signalées dans le texte.

### ADES (Aménagement, Développement, Environnement, Santé et Sociétés)

Note de l'équipe	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	A+	A+





Université  
Michel de Montaigne  
Bordeaux 3

**Pessac, le 06 avril 2010**

**Monsieur Pierre Glorieux**  
**Directeur de la Section des Unités de Recherche**  
**AERES**  
**20, rue Vivienne**  
**75002 Paris**

Objet : Réponse au rapport préliminaire de l'UMR 5185 ADES

Monsieur le Directeur

Le rapport préliminaire ressortant de la visite du Comité diligenté par l'AERES a été lu avec attention par les membres du laboratoire ADES et par tous ceux qui participent à son projet pour le contrat quadriennal 2011-2014. L'équipe souhaite apporter les compléments d'informations suivants, qui pourront répondre aux questions qui semblent posées par le comité de visite.

### **Les personnels**

L'AERES souligne ce qui fait la demande d'ADES en matière d'encadrement : un secrétariat général qui pourrait provenir d'une promotion interne, un poste en communication au recrutement. Mais il faut aussi noter qu'une direction adjointe existe déjà depuis mars 2009, ce que le Comité de visite n'a pas relevé en souhaitant la voir figurer dans le projet.

L'amélioration de cet encadrement fait l'objet de demandes régulières de recrutement et de remplacement des départs à la retraite. Depuis 2003, 4 ITA ont été recrutés sur concours et 2 sont arrivés par la voie « NOEMI »

Du côté du personnel de recherche, ADES demande le recrutement de chargés de recherche dont le profil corresponde à chacun des trois pôles pour compenser les départs à la retraite et un décès récent. Durant les dernières années deux chercheurs sont arrivés qui répondent plutôt aux besoins du pôle 3 : un recrutement par concours et une mutation.

### **Les regroupements et le projet**

ADES attire des équipes qui travaillaient déjà en proximité. Cela n'est pas considéré comme un handicap mais comme un enrichissement poussant à franchir un cap dans la formulation du projet de recherche. Plus qu'une « sortie par le haut », le projet, comme il a abouti, constitue une « entrée par le haut » avec ses deux objets problématiques (biens communs et savoirs partagés) encadrés par une double mise en perspective (urgence vs. durabilité ; ancrage vs. mobilité). Ce qui est visé, c'est l'objet société qui peut se trouver parfois contesté en lui-même dans la vraie vie, ce que des chercheurs en sciences humaines et sociales ne sauraient ignorer.

Les plateaux de rencontre sont là pour rassembler et partager puis, à terme, permettre la formulation de convergences encore plus fortes avec l'expertise comme perspective problématique. A propos de société justement, et cela depuis la proximité physique de la ville, y compris en France, jusqu'à l'idéal d'une humanité faisant société quand on parle de « biens communs ». Tout cela est présent dans ADES.



Cette expertise est centrale dans le projet, et constitue même l'aiguillon poussant à l'interrogation épistémologique jusqu'à l'observation critique des outils. Ce qui explique l'entrée par le haut et le désir d'en découdre avec les paradigmes banalement admis : de la crise, du développement durable, de la « bonne » gouvernance et de quelques autres choses qui peuvent convenir au discours public mais moins à l'argumentaire scientifique.

Si l'expertise constitue un point de rapprochement entre les différentes équipes initiales constituant ADES, les objets aussi sont des motifs de regroupement.

L'objet « paysage » de l'équipe CEPAGE venant de l'École d'architecture est par exemple au cœur de la constitution du pôle 1. C'est cette orientation que souhaite voir valoriser le Comité de visite ; c'est cette orientation qui a dominé le débat constitutif de ce pôle durant l'année 2009.

De la même manière l'objet « corps » est au départ de la constitution du pôle 3. La réunion des anthropologues, des géographes et des « animateurs » s'est faite autour de cette évidence. Ce qui d'ailleurs passait par le médiateur « urbain » donnant naissance au second pôle qui veut souligner les questions orphelines de l'aménagement : celle du corps justement ou celle du paysage comme métaphore de l'identité. La sortie par le haut que croit observer le rapport dans la définition d'un projet assez théorique, fut en fait une entrée par le haut au croisement d'objets et d'approches d'objets qui se sont parfaitement joints.

### **Un laboratoire ou des équipes administrées**

Le projet d'ADES est fondé sur quelques règles déjà en application :

- Une unité de gestion comptable et administrative permettant la rationalisation de l'emploi des moyens
- Les trois pôles du projet 2011-2014, qui sont en train de se constituer, sont au cœur de l'organisation et de la définition des thématiques de recherche. Les groupes de recherche qui en émanent, projet par projet, reçoivent leur financement qui transite par les pôles en question.
- ADES est l'entité commune qui n'empêche pas l'existence d'équipes relevant d'autres établissements : ADES CEPAGE (École d'Architecture et du Paysage), ADES SSD (Bordeaux 2, santé), ADES ATOTEM (Bordeaux 2 anthropologie). Ces équipes disposent de locaux en propre dans les établissements nommés mais sont aussi accueillies, pour partie, dans la Maison des Suds. Chaque équipe reste maîtresse de ses contrats, mais la comptabilité est centralisée.

C'est la raison pour laquelle le projet d'ADES demande une tutelle unique, si possible CNRS, pour valoriser les moyens et les compétences qui sont déjà là présents.

Mais ADES est la seule identité revendiquée par tous autour du projet commun.

### **Le pari**

Poursuivre l'évolution sans la banalisation ? L'élargissement d'ADES n'est pas le résultat d'une recherche de logement (les équipes qui rejoignent ADES disposent déjà de leurs locaux propres), ni de la recherche d'un encadrement administratif cependant nécessaire, mais bien de la reconnaissance de travaux menés en proximité et parfois en commun. L'année de travail consacrée au projet, qui a réuni un comité de pilotage hebdomadaire, une assemblée générale mensuelle, un échange de textes constant a marqué la volonté de fabriquer un premier bien commun, le savoir partagé de savants d'origines disciplinaires diverses et pourtant rapprochés par un seul motif : la réalité des sociétés ou des segments de sociétés qui sont leurs objets tout en restant des sujets (résistants). Le pari est donc principalement celui de la modestie

scientifique, ce qui s'apprend d'abord au contact des autres traditions disciplinaires que la sienne.

## **Le Sud**

ADES ne perd pas le Sud, mais s'interroge sur la validité d'un « géographisme » métaphorique qui est totalement insatisfaisant, cela à la mesure de la commodité de son usage banal. La société du monde a perdu le « sud » qui est partout, de même que le nord ou l'ouest, bientôt l'Orient... Après trois colloques importants qui ont fait le point sur la géographie coloniale, la géographie tropicale et la géographie du développement, ADES entend poursuivre l'œuvre de décolonisation de la géographie en bénéficiant d'autres regards apportés justement par les équipes qui rejoignent le laboratoire et qui ont à traiter le sud comme il est présent ici dans la proximité.

Cette double compétence est volontairement favorisée dans le projet par le croisement de situations et de terrains (voir infra) habituellement traités par des spécialités différentes. C'est volontairement aussi que l'héritage local d'une spécialité « coloniale » puis « tropicale » a été soldé après une longue période de « crise » dont personne ne veut plus assurer les suites. La compétence méridienne est conservée mais fonctionne dans d'autres registres que celui de l'exception. Ce que les nouvelles thèses, majoritairement inscrites sur des « terrains » du « Sud », montrent également.

Si le départ de 4 africanistes souhaitant rejoindre une UMR placée sous la tutelle de l'IEP et d'une autre Université a pu être souligné par le rapport, nous devons souligner que 7 africanistes dont le porteur du projet restent à ADES et animent même quelques opérations essentielles.

## **Les terrains**

Tous les chercheurs d'ADES ou presque s'appuient sur deux terrains : un terrain proche et un terrain éloigné, étant entendu que ces terrains sont des lieux de croisement symétrique permettant un apprentissage et un progrès dans la formulation des problèmes scientifiques, avant que d'être les laboratoires pour la vérification d'hypothèses et d'appareillages. Les cartes qui suivent montrent assez ce qu'ils sont et comment leur diffusion planétaire appelle le choix du comparatisme. Lorsque dans un même laboratoire se trouvent confrontés des réalités aussi différentes, leur rassemblement conduit à un effort de synthèse et de problématisation qui pousse à la modélisation de la compréhension elle-même.

## **La visibilité internationale**

Si les publications à l'étranger sont effectivement peu nombreuses (il faudra améliorer la performance), ADES a déjà porté l'effort sur la traduction. Un poste budgétaire porté à 2 500 euros en 2010 a été ouvert à cette fin. Par ailleurs, l'équipe du centre de documentation a ouvert un portail d'accès à la littérature du champ publié en anglais pour augmenter l'attention portée aux courants traversant la science internationale.

ADES entretient déjà un réseau de relations serrées avec des institutions partenaires étrangères, d'ailleurs souvent du « sud », en contribuant à la formation des cadres et des chercheurs de ces institutions. La moitié des thèses et des HDR soutenues à ADES relèvent de cette situation.

## **Les partenariats**

La diversification des partenariats est déjà en cours. Une bourse CIFRE est en négociation, un contrat a été passé avec la Lyonnaise des Eaux et une Convention pour expertise est en cours de négociation avec l'APAVE. Ces partenariats ouvrent à des contrats qui reconnaissent les compétences d'ADES.

## **Les Contrats**

Les contrats sont nombreux mais ils ne présentent pas le risque de l'éparpillement que craint le rapport du comité de visite de l'AERES. Le tableau p. 19 et sq. du bilan d'ADES le montre. Les compétences des chercheurs sont recherchées tout autant que les chercheurs répondent à des appels qui valorisent leurs travaux et permettent d'augmenter la base empirique du laboratoire.

Les contrats et les réponses aux appels à projets permettent également de renforcer la transversalité et de donner corps à l'unité de laboratoire. 4 projets élus par l'ANR sont dans ce cas (Enfermement, Identité Swahili, Eau, Climanthrope), même chose pour le programme régional Arcachon. Les deux projets qui viennent d'être déposés à l'ANR également : Nature enfermée ; Ecoquartiers. Ces réponses annoncent d'ailleurs les pôles du projet 2011-2014.

## **La formation des doctorants**

La formation des doctorants n'est pas négligée. Elle passe en partie par le groupe GRANIT qui permet aux jeunes chercheurs de prendre la mesure des outils et de leur usage. Elle est portée par les séminaires et les colloques à la préparation desquels ils sont associés.

Depuis cette année les « jeudis des doctorants » (les premiers jeudis de chaque mois) sont consacrés aux problèmes de la thèse.

L'aide documentaire est bien sûr constante.

La salle dédiée aux doctorants (informatique à disposition) permet un travail encadré : un ingénieur de recherche pour tous les problèmes statistiques, un ingénieur d'étude, une assistante ingénieure et une technicienne cartographe pour toutes les questions relatives à l'illustration des travaux. Un atelier d'écriture sera aussi lancé ce printemps 2010.

ADES travaille avec l'Ecole doctorale afin d'encadrer les thèses et de les mener à terme dans des formats qui sont aujourd'hui préconisés. D'ores et déjà, la règle de 4 ans pour les thèses financées et 7 ans pour les thèses non financées a été établie.

A noter qu'ADES est aussi un lieu de poursuite des grades. Le rapport de l'AERES préconise un meilleur soutien aux maîtres de conférences dans la réalisation de leur dossier HDR. Nous ne pouvons que noter la soutenance de 10 HDR depuis 2005. A cette fin ADES a appuyé constamment des demandes de délégation au CNRS. Une à deux ont été obtenues chaque année. Ces résultats semblent honorables surtout lorsqu'ils sont prolongés par des congés « sabbatiques » accordés par l'Université. Ces conditions expliquent le succès de la promotion des maîtres de conférences.



## **Le centre de documentation « Regards »**

Le centre de documentation « Regards » n'est pas une charge ni une lourdeur pour ADES. Bien que paraissant comme un « service extérieur », le centre de documentation est un des moyens mis en œuvre pour atteindre l'objectif des « savoirs partagés » à l'intérieur même de l'unité qui s'agrandit. Tant la politique d'achat que l'inscription dans des réseaux régionaux, nationaux ou internationaux de documentation, le tout répondant à la diversité des études menées, constituent un des premiers moyens de partage par la sollicitation de la curiosité au moins. Il y a là, à portée de couloir, la possibilité de croiser les références, d'observer même les demandes dans leur évolution. Les « Suds » qui sont là présentés sont aussi bien les Suds ouest de la France, les Suds européens méditerranéens, que les « Suds » ex-coloniaux, tropicaux en développement, post-coloniaux et post-post (mondialisés). La structure même du fonds porte à la fois la mémoire d'une science qui se construit et l'éventail des possibles parmi lesquels nul ne sait encore ce qui sera. En tout cas la piste sera-t-elle balisée, ce qui, dans une perspective cumulative, ne saurait nuire au fondement d'une science en mouvement.

La question de l'UMS a déjà été débattue à plusieurs reprises, abandonnée du fait de la taille finalement modeste du centre. Si les activités de Regards débordent ADES par un appui à la recherche nationale et internationale, c'est malgré tout comme centre de documentation adossé à une équipe de recherche qu'il trouve sa seule validité scientifique.

**Au total, les chercheurs d'ADES ont privilégié les remarques positives portées par le rapport du Comité de visite de l'AERES. Il leur a semblé, malgré tout, que le même rapport n'avait pas toujours rendu compte ou avait même parfois mal interprété la volonté de la centaine de personnes présentes aux assemblées générales de dépasser les héritages pour fonder une suite solide sur la base de la restructuration en cours depuis 7 ans. Ils réaffirment donc que c'est bien là leur choix scientifique.**

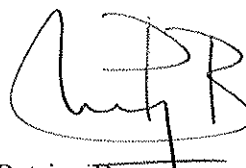
Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleures salutations.

Le directeur de l'UMR ADES,



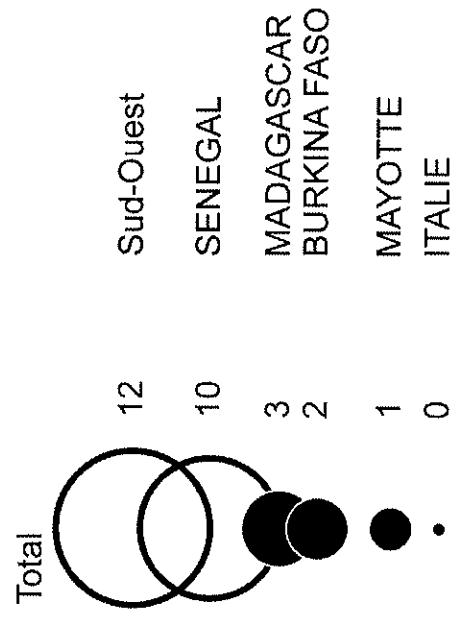
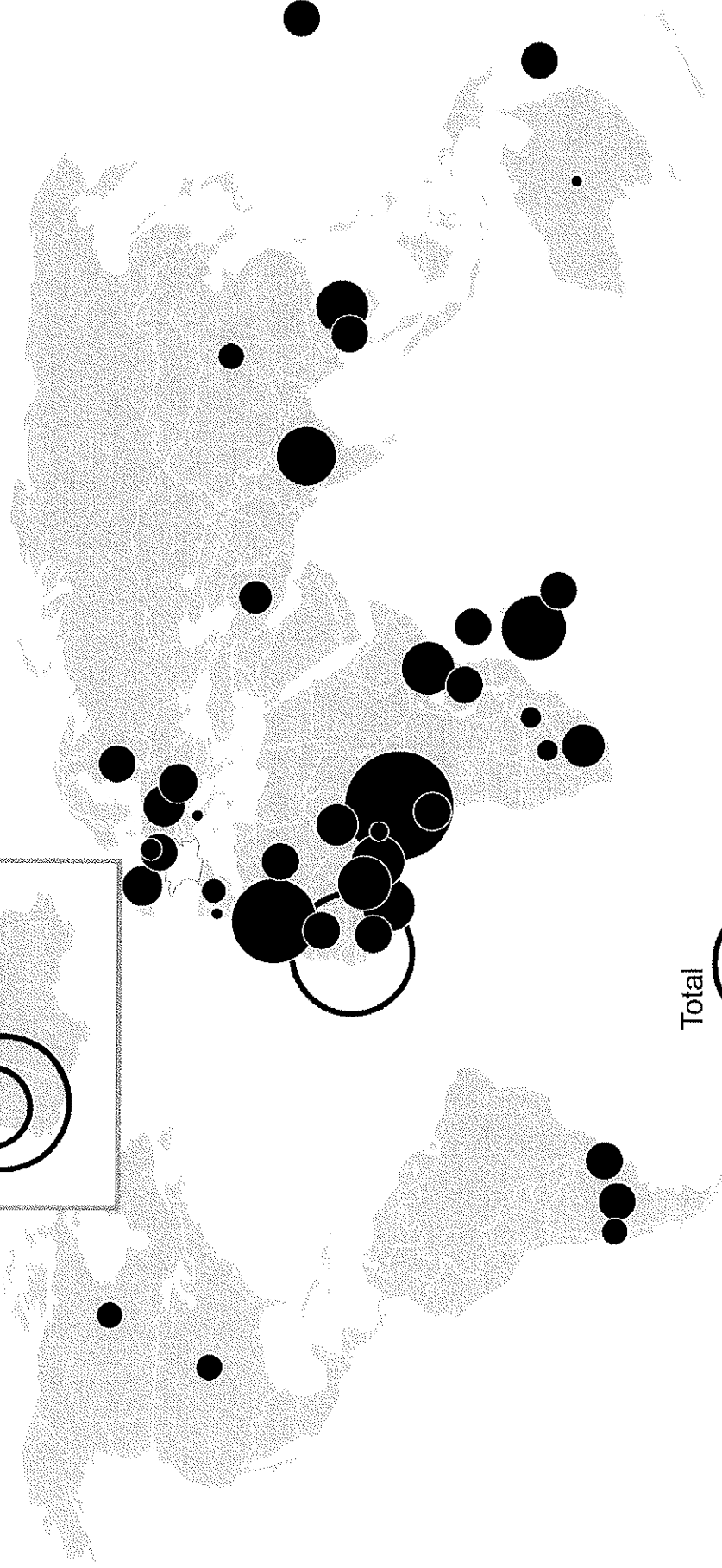
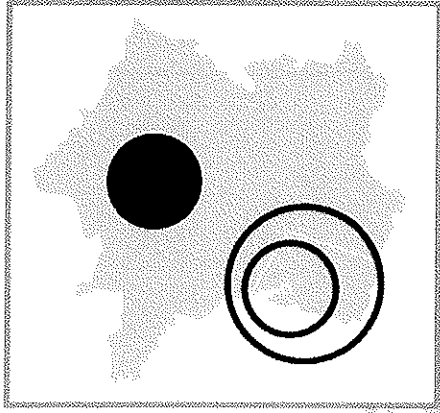
Guy Di Méo

Le Président de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3,



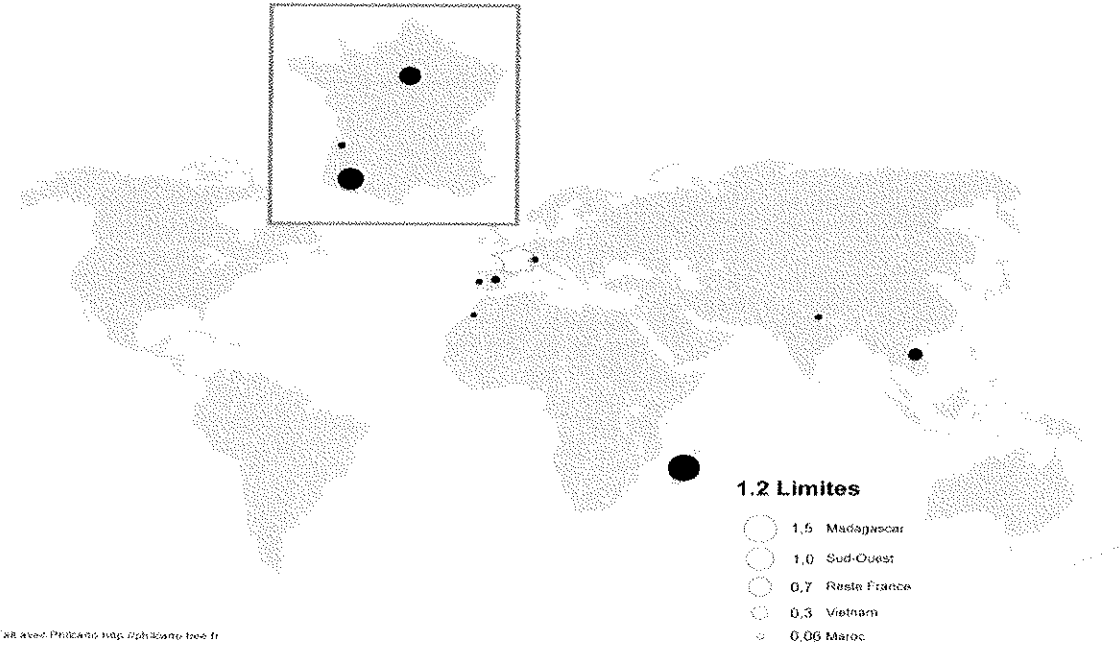
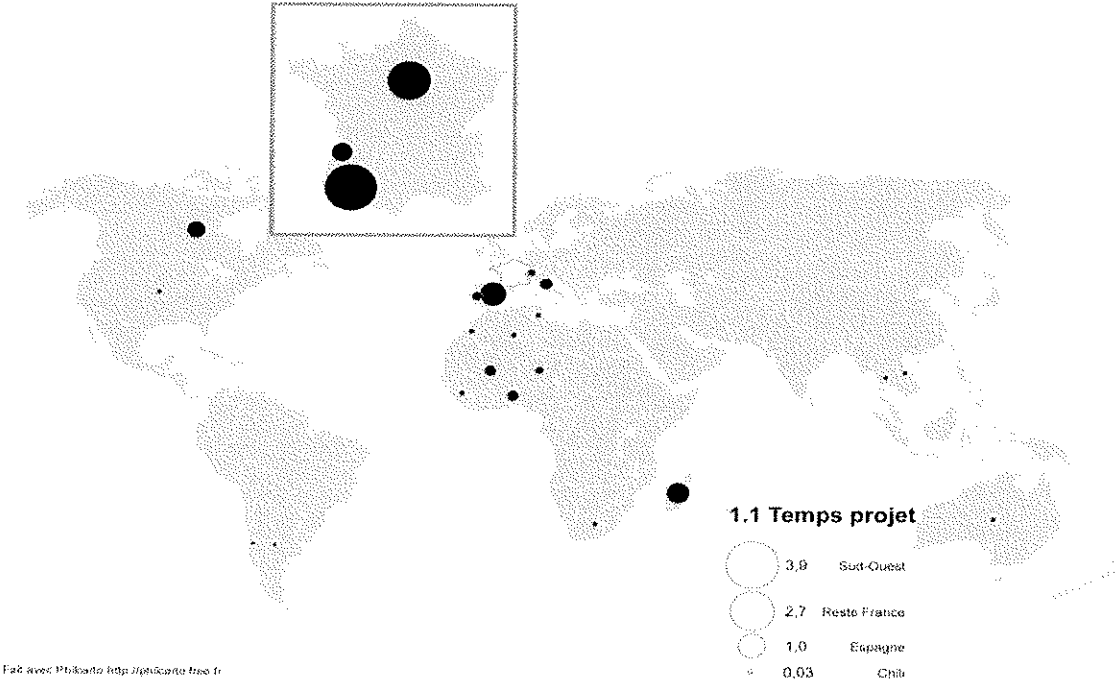
Patrice Brun

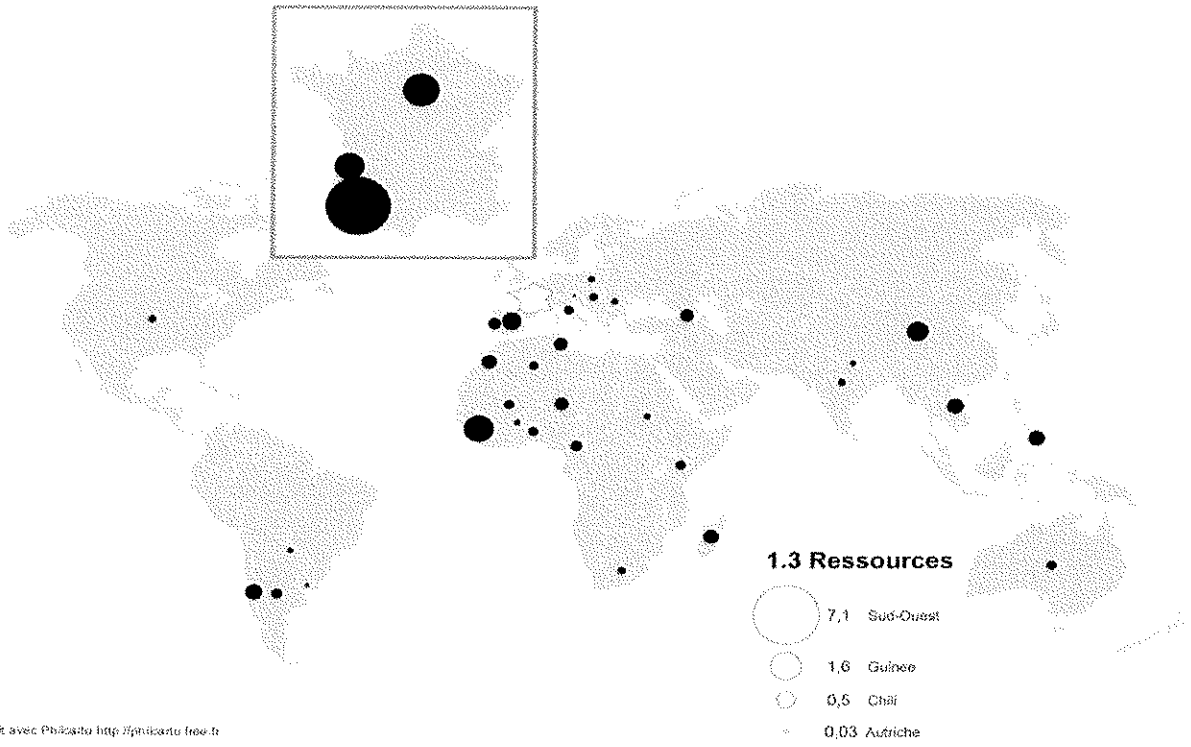




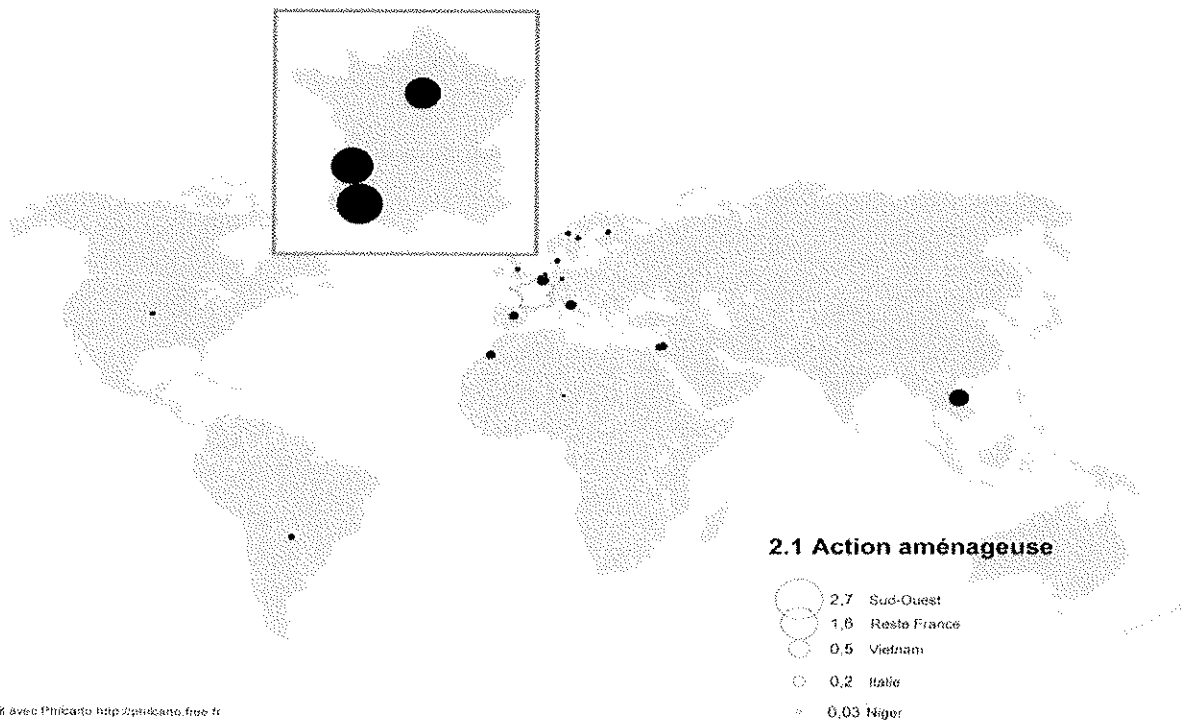
Annexe : Les terrains d'ADES

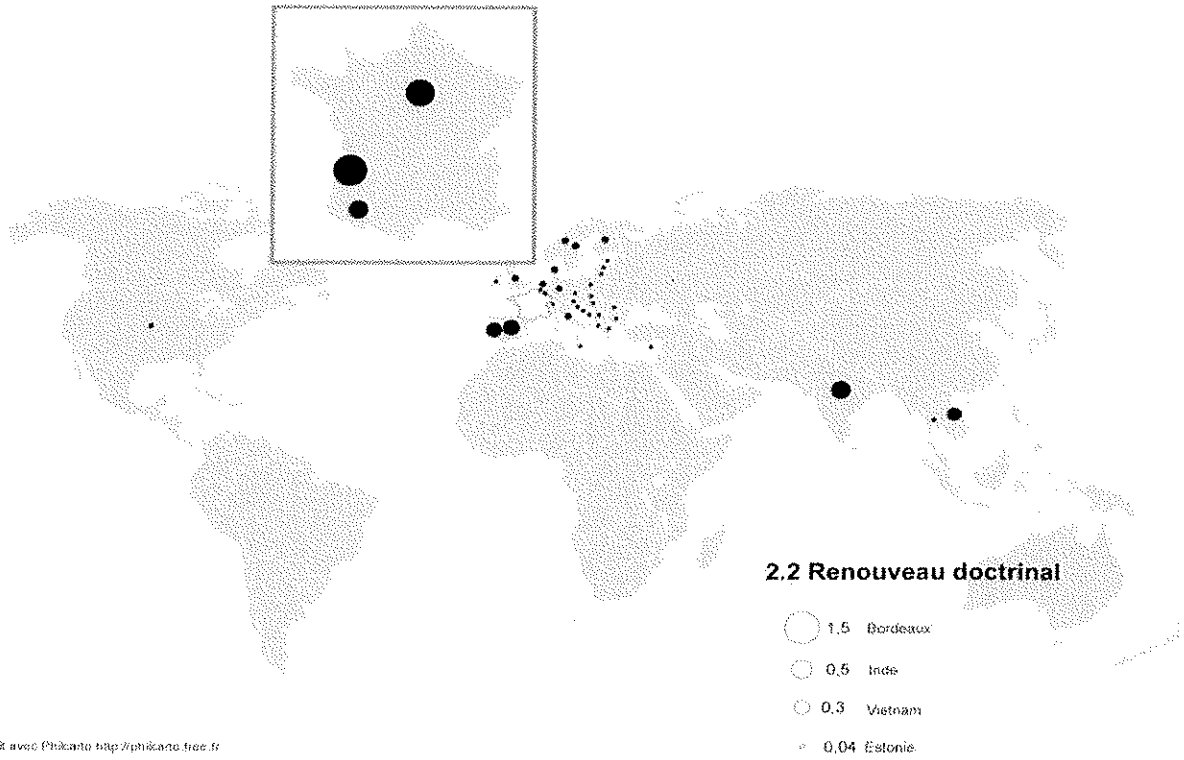
Pôle 1 :



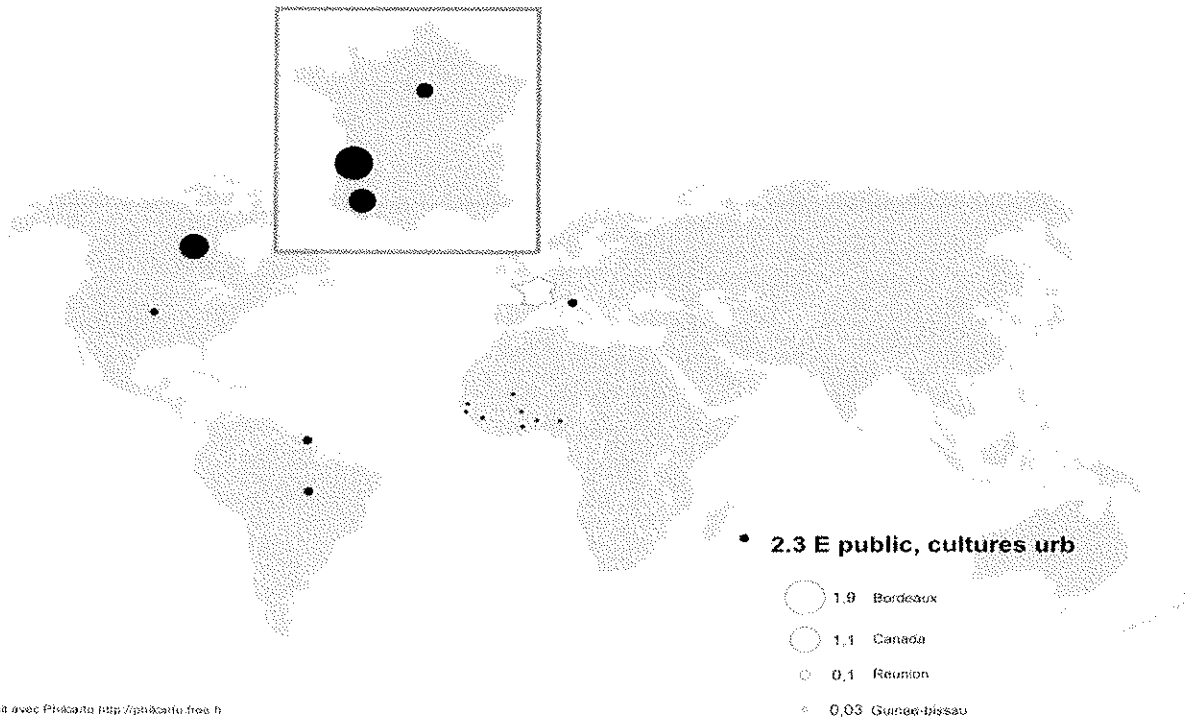


Pôle 2 :





Fa2 avec Phicarto <http://phicarto.free.fr>



Fa2 avec Phicarto <http://phicarto.free.fr>

Pôle 3 :

